



**DÉFINITION DES STRATÉGIES
ET DES ACTIONS À METTRE EN ŒUVRE
POUR CONFORTER
LES FILIÈRES VIANDE BOVINE
DU MASSIF CENTRAL**



Partie 2 :

**DES ATOUTS EN TERMES DE POTENTIEL DE PRODUCTION VU AU TRAVERS
DU CHEPTEL BOVIN**

Emma SANNE, Sylvie BROUARD (Institut de l'Élevage) - Thierry BOULLEAU (SIDAM)
Mai 2013



Étude financée par :



SOMMAIRE

I.	INTRODUCTION :	3
A.	UNE ETUDE SUR L'AVENIR DES FILIERES VIANDE BOVINE DU MASSIF-CENTRAL	3
B.	OBJET DU DOCUMENT	5
C.	METHODE UTILISEE	5
1.	<i>Périmètre de l'étude</i>	5
2.	<i>Données analysées</i>	6
II.	UNE FORTE SPÉCIALISATION ALLAITANTE.....	8
III.	...QUI SE RENFORCE AU FIL DES ANNÉES.....	10
A.	ÉVOLUTIONS RECENTES 2005/2011 ET LE CAS SPECIFIQUE DE L'ANNEE 2011	10
B.	SPECIFICITES REGIONALES	14
IV.	DES ÉLEVEURS QUI PRIVILEGIENT LA RACE DE LEUR BERCEAU	14
A.	DYNAMIQUES RACIALES	16
V.	DES NAISSANCES LAITIERES EN REPLI ET ALLAITANTES STABLES	16
VI.	UNE PERIODE DE PRODUCTION BASEE SUR LA POUSSE DE L'HERBE.....	18
A.	SPECIFICITES DES BASSINS DE PRODUCTION	18
VII.	ANNEXES.....	21

I. INTRODUCTION :

A. Une étude sur l'avenir des filières viande bovine du Massif-Central

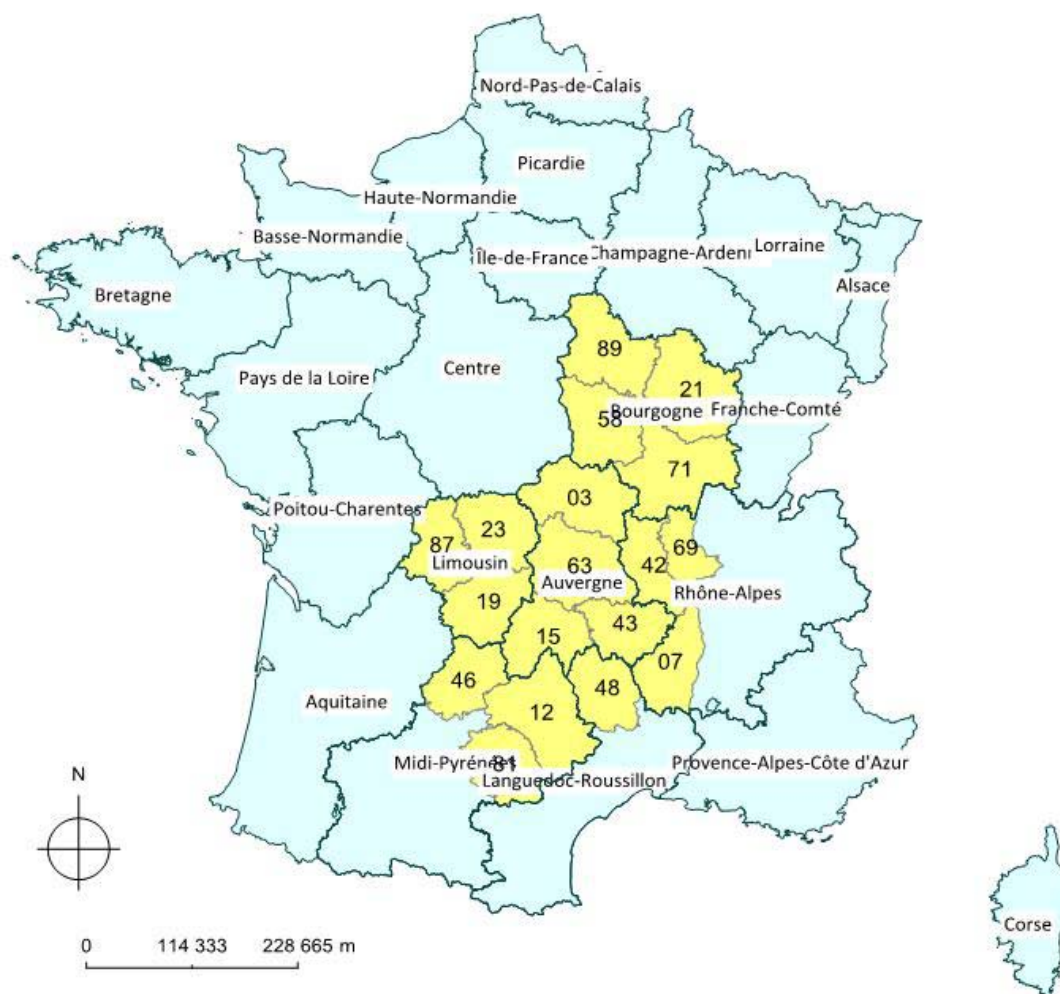
Le secteur de la viande bovine (production, abattage, transformation) revêt une importance toute particulière sur le territoire du Massif-Central. Il est prépondérant par ses apports au développement du Massif :

- sur le plan **économique**, c'est une source de valeur ajoutée et d'emplois dans des zones fragiles soumises à d'importantes contraintes naturelles.
- sur le plan de **l'aménagement du territoire**, la superficie agricole mise en valeur est très importante et l'ensemble de ces filières restent profondément attachées au territoire.
- sur le plan **environnemental**, les contributions de l'élevage herbagé à la biodiversité, aux stockages du carbone ou à la préservation de l'environnement sont remarquables.

Cependant, ces dernières années, les filières viandes bovines et notamment celles du Massif-Central ont démontré une extrême fragilité avec une succession de crises sanitaires et climatiques, la stagnation des prix et l'envolée des charges, tout cela entraînant des menaces sur l'approvisionnement des outils d'abattage et de transformation. Certains de ces outils, confrontés notamment aux problématiques de mise aux normes, sont amenés à devoir engager des investissements sans garantie d'activité suffisante sur les prochaines décennies.

Malgré tout, les filières viande bovine du Massif-Central ne manquent pas d'atouts pour affronter les défis de l'avenir pour peu que des stratégies d'actions, partagées entre les différents acteurs de la filière, soient élaborées et mises en œuvre. En effet, un noyau dur d'exploitations, le maintien du cheptel, la diversité des productions organisées autour de filières structurées sont autant d'atouts pour le Massif-Central qui devraient s'exprimer dans un contexte de demande plutôt dynamique aux niveaux national, européen voire mondial.

Carte 1 : Localisation sur la carte de France des 18 départements de la zone d'étude



Comment assurer le maintien et le développement des filières viande bovine du Massif-Central dans un contexte de rentabilité économique fragile, de marchés extrêmement instables et avec un environnement européen en profonde mutation notamment avec la réforme de la politique agricole commune en cours de discussion ? C'est à cette question que l'étude « **Définition des stratégies et actions à mettre en œuvre pour conforter les filières viande bovine du Massif-Central** » va tenter de répondre en esquisant un panel de stratégies d'actions visant à mettre en valeur les atouts de chaque filière et à en gommer autant que faire se peut les faiblesses.

B. Objet du document

L'étude « Définition des stratégies et des actions à mettre en œuvre pour conforter les filières viande bovine du Massif Central » a donné lieu à la rédaction d'un document de synthèse ainsi que de 8 dossiers thématiques.

Le présent document approfondit plus particulièrement la question du potentiel de production vu au travers du cheptel bovin. Il s'insère dans l'état des lieux de la production bovine du Massif-Central (phase 1 de l'étude).

C. Méthode utilisée

1. Périmètre de l'étude

Le Massif-Central est un vaste territoire de 85 000 km² (15 % du territoire national) et 3,850 millions d'habitants qui s'étend sur 22 départements (11 en totalité et 11 en partie). Le périmètre de l'étude a été recentré sur 18 départements (Carte 1) :

- les départements entièrement inclus dans le Massif : Creuse, Corrèze, Haute-Vienne, Allier, Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Loire, Lozère, Aveyron et Lot,
- ainsi que 7 départements partiellement dans le Massif mais qui exercent une influence significative dans les filières viande du Massif par l'activité de production ou l'activité de transformation : Côte d'Or, Nièvre, Saône et Loire, Yonne, Tarn, Ardèche et Rhône.

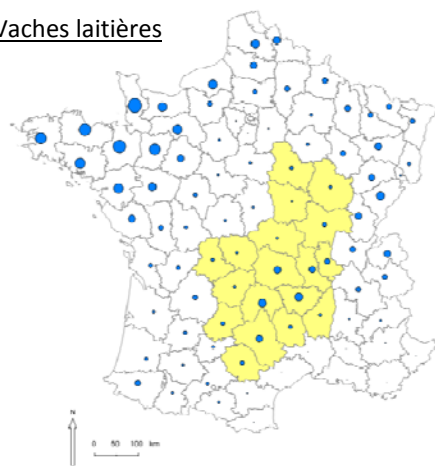
Dans la suite du document, les régions partiellement incluses dans le périmètre de l'étude seront suivies de la mention MC pour Massif-Central.

2. *Données analysées*

Les résultats proposés dans ce document s'appuient sur le traitement de la base de données nationale de l'identification bovine (BDNI) ainsi que d'une étude bibliographique de publications nationales et régionales sur le cheptel bovin.

Carte 2 : Répartition des effectifs de vaches sur le territoire français selon le type lait ou viande en 2011
(Source : BDNI - Traitement Institut de l'Élevage)

Vaches laitières



Vaches allaitantes

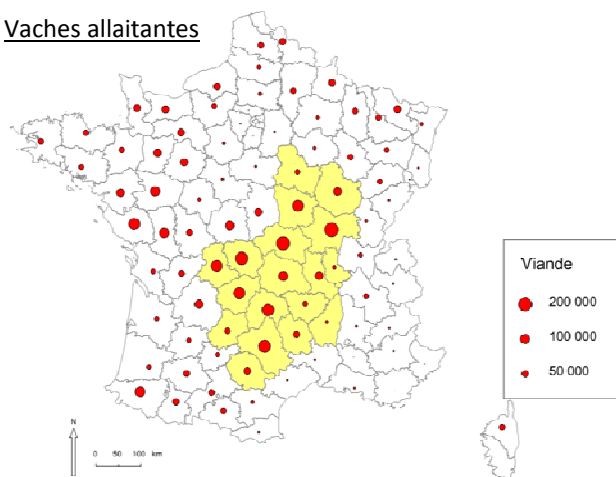


Tableau 1 : Effectifs des femelles de plus de 36 mois par zone en 2011, taux de spécialisation allaitante et parts relatives - (Source : BDNI – Traitement Institut de l'Élevage)

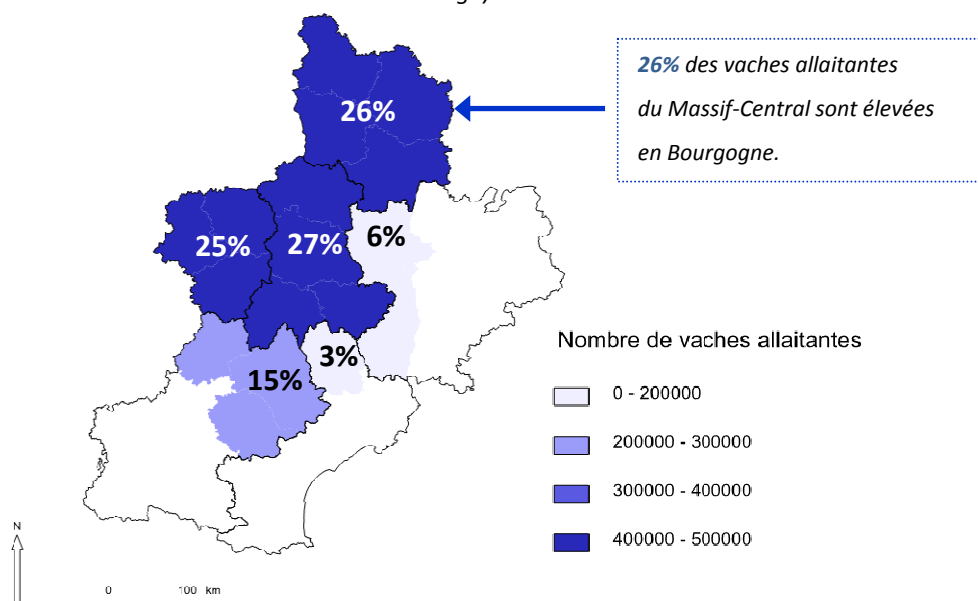
ZONE *	EFFECTIFS Lait + Viande	EFFECTIFS Viande	Taux de spécialisation allaitante (VA/(VA+VL))**	% des effectifs de vaches français	% des effectifs de vaches allaitantes français	% des effectifs de vaches du MC	% des effectifs de vaches allaitantes du MC	Poids relatif de la région MC dans la région totale Lait + Viande	Poids relatif de la région MC dans la région totale Viande
France	7 584 853	4 211 761	56%						
MC	2 329 533	1 816 446	78%	31%	43%				
Auv.	703 522	482 797	69%	9%	11%	30%	27%		
Bourg.	521 054	464 435	89%	7%	11%	22%	26%		
LR MC	65 819	49 619	75%	1%	1%	3%	3%	67%	63%
Lim.	484 036	450 317	93%	6%	11%	21%	25%		
MP MC	353 634	266 838	75%	5%	6%	15%	15%	59%	58%
RA MC	201 468	102 440	51%	3%	2%	9%	6%	47%	60%

*MC : Massif-Central, Auv. : Auvergne, Bourg. : Bourgogne, LR MC : Languedoc-Roussillon Massif-Central, Lim. : Limousin, MP MC : Midi-Pyrénées Massif-Central, RA MC : Rhône Alpes Massif-Central.

**VA : Vaches allaitantes – VL : Vaches laitières

Carte 3 : Nombre de vaches allaitantes par région d'étude (Année 2011)

(Source : BDNI - Traitement Institut de l'Élevage)



II. UNE FORTE SPÉCIALISATION ALLAITANTE...

En 2011, le cheptel bovin français est presque équilibré car composé de 4,2 millions de vaches¹ allaitantes et 3,4 millions de vaches laitières pour un total de 7,6 millions de têtes (carte 2 et tableau 1). Au sein de ce territoire, deux zones occupent une place de choix : le Grand-Ouest, plutôt laitier, et le Massif-Central. Ainsi, avec 2,3 millions de vaches, le Massif-Central élève près de 30% des vaches françaises. Plus des trois quarts d'entre elles sont allaitantes, soit 1,8 millions de têtes. Le Massif-Central détient ainsi 43% du troupeau allaitant français et 15% du troupeau européen (d'après France AgriMer, 2010), d'où son nom de « berceau allaitant ». La zone d'étude occupe une place stratégique dans la production bovine de l'hexagone mais aussi européenne.

Trois quarts des effectifs de vaches allaitantes du Massif-Central sont concentrés en Bourgogne, Limousin et Auvergne (Carte 3 et Tableau 1). Le Limousin et la Bourgogne montrent une spécialisation allaitante très forte. Sur les 484 000 vaches du Limousin, 93% d'entre elles sont allaitantes. En Bourgogne, 89% des 521 000 vaches sont de races à viande (la spécialisation allaitante monte même à 97% dans le département de la Nièvre). L'Auvergne détient 703 000 vaches soit 30% des vaches du Massif-Central. C'est la région, avec Rhône-Alpes MC, la plus laitière de la zone d'étude avec plus de 220 000 vaches laitières qui représentent un tiers de ses effectifs. Enfin Rhône-Alpes MC présente un profil équilibré entre bovins laits (99 000 têtes) et viande (102 000 têtes). Ainsi ces deux régions comptent à elles seules plus de 60% des vaches laitières du Massif-Central.

¹ Dans cette partie, les femelles de plus de 36 mois sont dénommées « vaches ».

Tableau 2 : Évolution du nombre de femelles de plus de 36 mois en France selon le type racial
(Source : BDNI/Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)

Année/Type racial	Lait	Viande	Lait+Viande
2005	3 701 405	4 070 816	7 772 221
2006	3 609 329	4 140 296	7 749 625
2007	3 586 045	4 212 808	7 798 853
2008	3 581 795	4 260 321	7 842 116
2009	3 508 457	4 282 659	7 791 116
2010	3 437 575	4 323 629	7 761 204
2011	3 373 092	4 211 761	7 584 853
Évolution 2011/2005	-9%	3%	-2%
Évolution 2011/2010	-2%	-3%	-2%

Graphique 1 : Évolution du nombre de femelles de plus de 36 mois en France
(Source: BDNI/ Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)

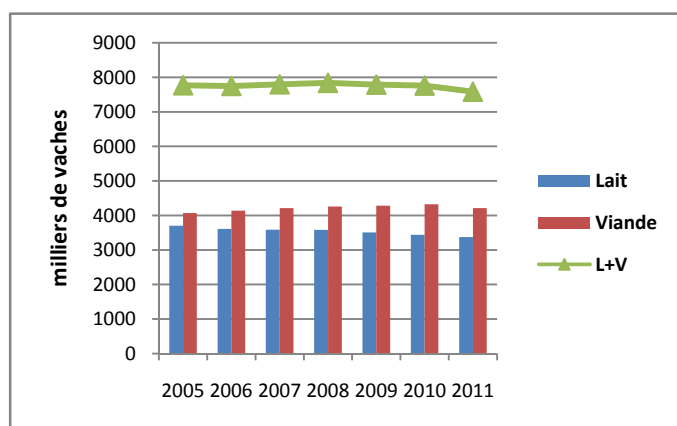
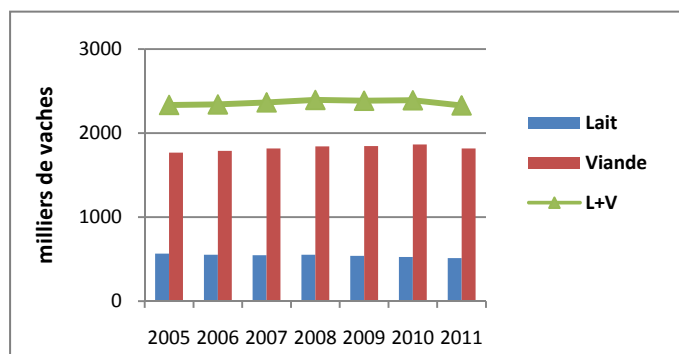


Tableau 3 : Évolution du nombre de femelles de plus de 36 mois dans le Massif-Central selon le type racial
(Source : BDNI/Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)

Année/Type racial	Lait	Viande	Lait+Viande
2005	566 649	1 768 043	2 334 692
2006	552 306	1 789 395	2 341 701
2007	547 066	1 817 940	2 365 006
2008	552 205	1 842 290	2 394 495
2009	538 984	1 845 877	2 384 861
2010	525 825	1 864 762	2 390 587
2011	513 087	1 816 446	2 329 533
Évolution 2011/2005	-9%	3%	0%
Évolution 2011/2010	-2%	-3%	-3%

Graphique 2 : Évolution du nombre de femelles de plus de 36 mois au sein du Massif-Central
(Source: BDNI/ Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



III. ...QUI SE RENFORCE AU FIL DES ANNÉES

A. Évolutions récentes 2005/2011 et le cas spécifique de l'année 2011

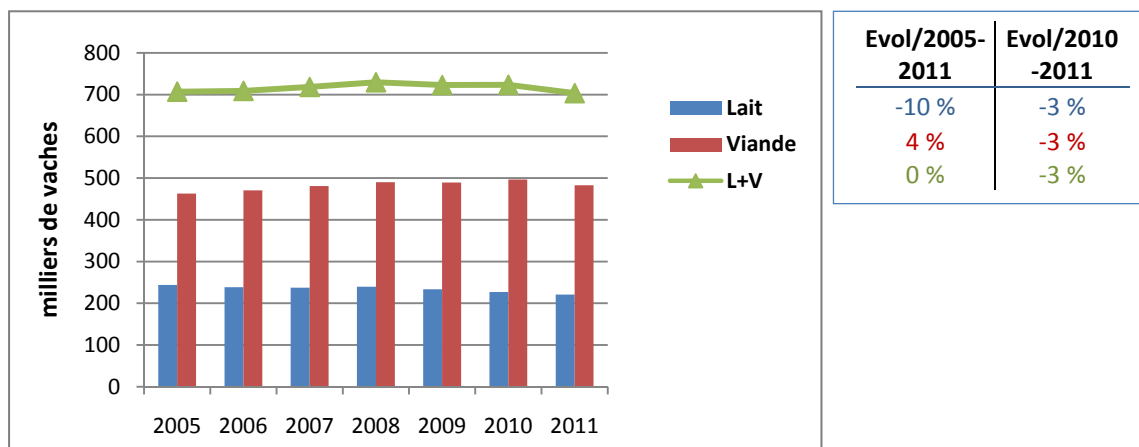
Les dynamiques d'évolution du cheptel de vaches sont à considérer sur la période 2005/2011 pour évaluer la dynamique récente. 2011 est ensuite analysée à part, du fait des spécificités climatiques de cette année.

Entre 2005 et 2011, le nombre de vaches est en léger repli en France (tableau 2 et graphique 1). Cela cache un renforcement du troupeau allaitant. En effet, celui-ci gagne du terrain (+3%, +141 000 têtes) alors que le cheptel laitier, du fait de la contrainte des quotas laitiers conjuguée à l'amélioration du niveau génétique des animaux, s'érode de 9%. Dans le Massif-Central, les effectifs totaux sont stables grâce au troupeau allaitant qui se renforce de + 48 000 têtes. Cette hausse couvre le recul de 9% (- 53 000 têtes) du cheptel laitier qui est proportionnellement plus marqué dans la zone allaitante que dans le bassin du Grand-Ouest (-6%, -103 000 têtes). Au final, le potentiel de production s'est bien conforté sur la période 2005/2011.

En 2011, le climat sec du printemps a induit des pénuries de fourrages. Les éleveurs ont ainsi anticipé les réformes de vaches pour diminuer les besoins de leur troupeau et/ou s'assurer une trésorerie suffisante. Les effectifs de vaches ont donc été sérieusement affectés tant en France que dans le Massif-Central. Dans le premier cas, presque 190 000 femelles ont été réformées entre 2010 et 2011, soit une baisse de 2% des effectifs. Dans le Massif-Central, le cheptel perd 60 000 vaches et retrouve ses effectifs de 2005, mais avec une part plus importante de vaches allaitantes (78% en 2011 contre 76% en 2005). Finalement 2011 a maintenu l'érosion déjà entamée du troupeau laitier. En allaitant, 2011 pourrait marquer une pause provisoire dans la progression des effectifs mais aussi se positionner comme une année de rupture, début d'un ralentissement de l'offre de bovins.

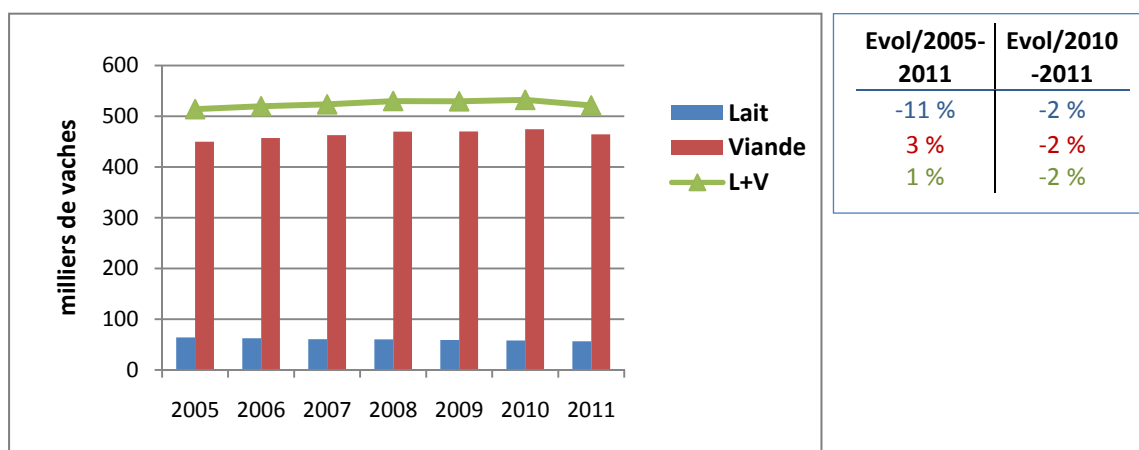
Graphique 3 : Évolution du nombre de femelles de plus de 36 mois en Auvergne

(Source : BDNI/Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



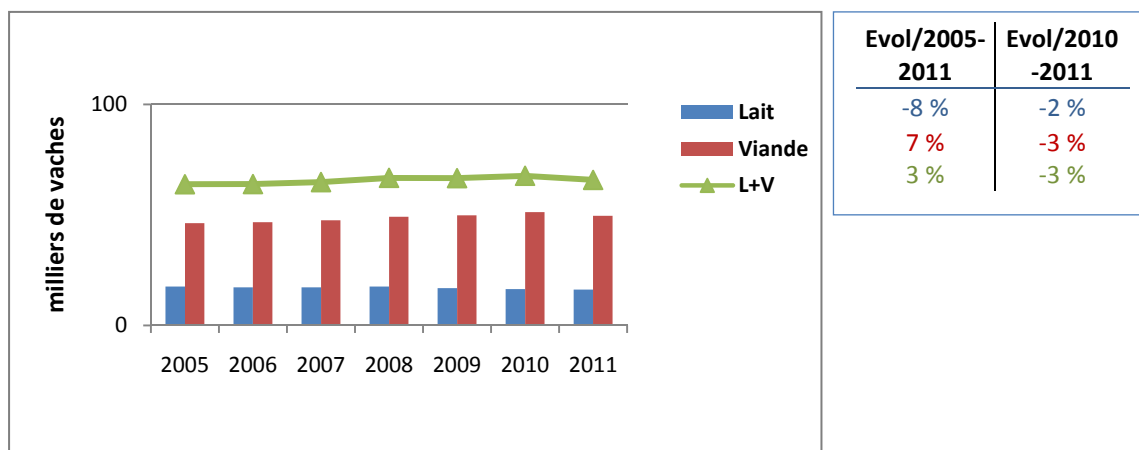
Graphique 4 : Évolution du nombre de femelles de plus de 36 mois en Bourgogne

(Source : BDNI/Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



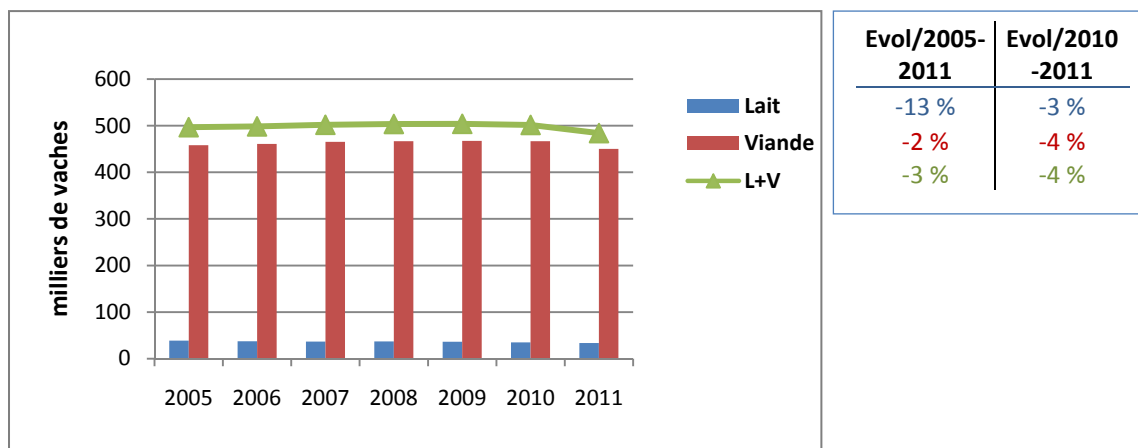
Graphique 5 : Évolution du nombre de femelles de plus de 36 mois en Languedoc-Roussillon Massif-Central

(Source : BDNI/Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



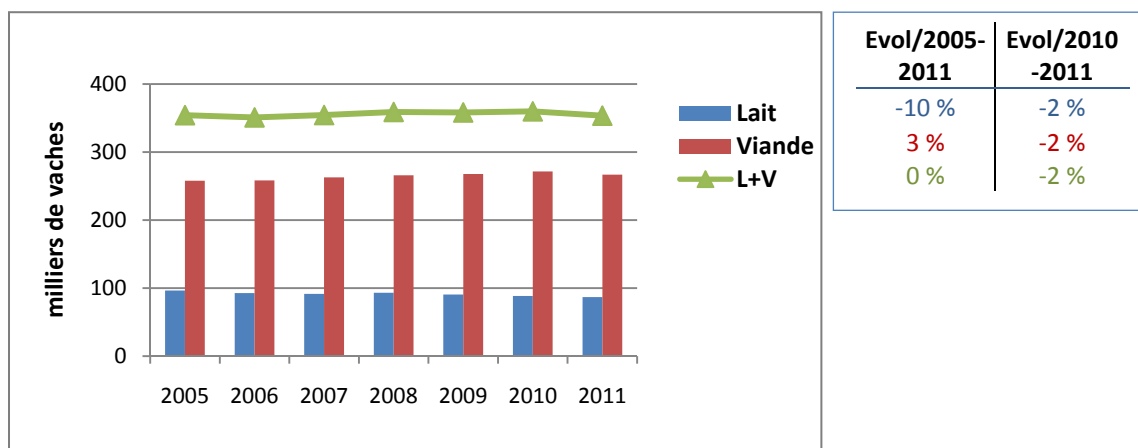
Graphique 6 : Évolution du nombre de femelles de plus de 36 mois dans le Limousin

(Source : BDNI/ Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



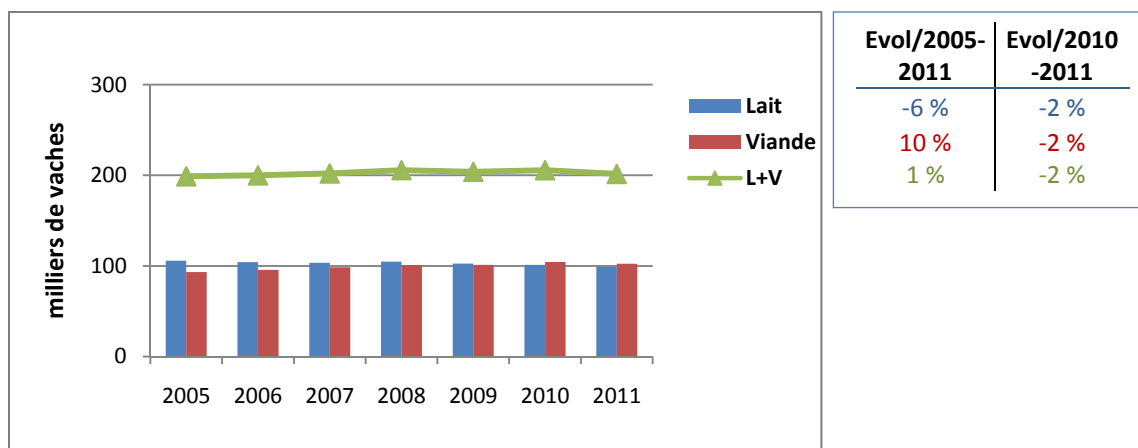
Graphique 7 : Évolution du nombre de femelles de plus de 36 mois en Midi-Pyrénées Massif-Central

(Source : BDNI/ Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



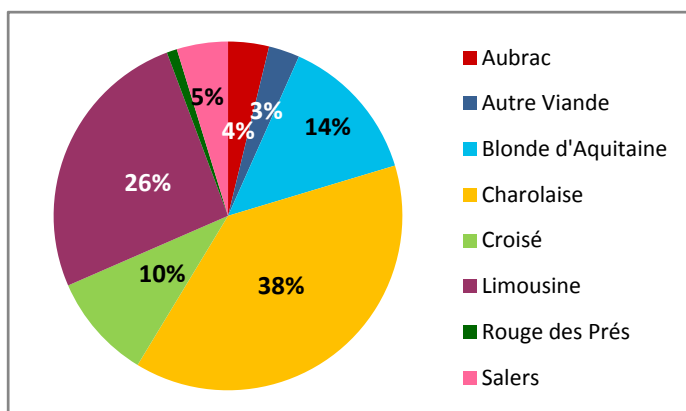
Graphique 8 : Évolution du nombre de femelles de plus de 36 mois en Rhône-Alpes Massif-Central

(Source : BDNI/ Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



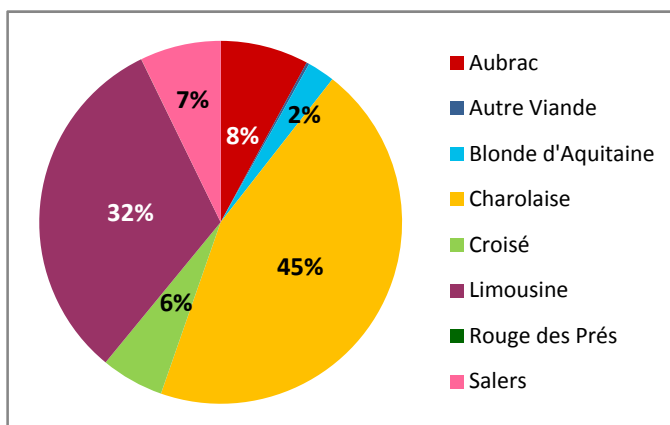
Graphique 9 : Part des races de vaches allaitantes en France - Année 2011

(Source: BDNI/ Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



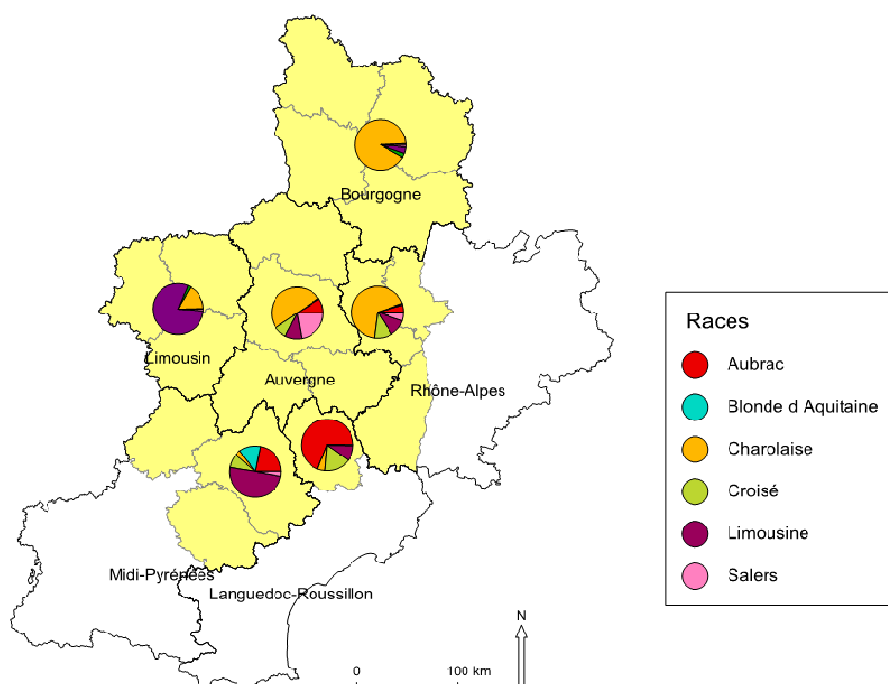
Graphique 10 : Part des races de vaches allaitantes dans le Massif-Central - Année 2011

(Source: BDNI/ Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



Carte 4 : Races des vaches allaitantes par région d'étude - Année 2011

(Source: BDNI/ Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



B. Spécificités régionales (graphiques 3 à 8) :

Le Limousin a le moins profité de la dynamique de renforcement du troupeau allaitant entre 2005 et 2010 (+2% contre +5% dans le Massif-Central). De plus, c'est la région qui a connu la plus sévère érosion de son cheptel viande suite à la sécheresse de 2011 (-15 000 vaches allaitantes entre 2010 et 2011 soit -4%). À l'exception du Limousin, toutes les régions voient leurs effectifs de vaches à viande se renforcer entre 2005 et 2011.

Au niveau du cheptel laitier, l'Auvergne est la plus touchée par la diminution des effectifs avec une baisse de 10% entre 2005 et 2011 soit moins 24 000 vaches. Dans cette région, les reconversions du lait vers la viande ont été favorisées par la crise du prix du lait en 2007. Aujourd'hui, avec la fin des quotas laitiers en perspective et les difficultés de revenus de la filière viande, ce phénomène a tendance à s'atténuer. Rhône-Alpes MC, avec son bassin de consommation, montre une moindre érosion du potentiel laitier avec 2% des effectifs concernés soit 6 000 têtes.

IV. DES ÉLEVEURS QUI PRIVILÉGIENT LA RACE DE LEUR BERCEAU

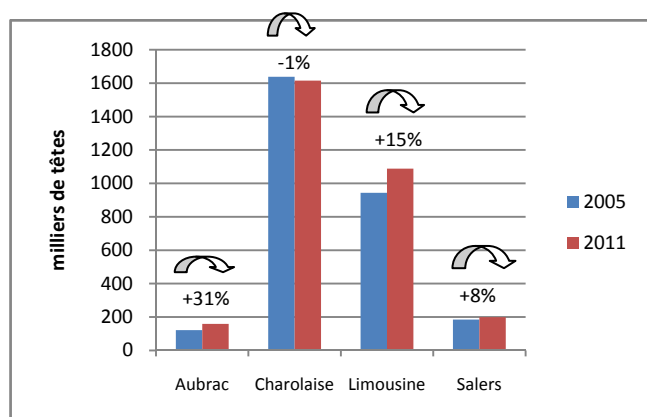
En France, le cheptel bovin allaitant est dominé par les deux races Charolaises et Limousines, qui représentent, à elles deux, deux-tiers des effectifs (graphique 9). On retrouve ensuite dans une moindre mesure les autres races allaitantes spécialisées : Blonde d'Aquitaine, Salers, Aubrac et autres races à viande.

Comme le montre le graphique 10, le Massif-Central s'est spécialisé dans les races du berceau. Ainsi, trois quarts des vaches allaitantes sont de race Charolaise ou Limousine sur la zone d'étude. Les races rustiques Salers et Aubrac occupent aussi une place non négligeable du cheptel (15%) alors qu'elles ne représentent que 9% des effectifs nationaux. Les autres races sont sous-représentées sur le Massif-Central.

Les éleveurs privilégient la race « locale », c'est à dire celle de leur région (carte 4). En Bourgogne, 9 vaches allaitantes sur 10 sont de race Charolaise. En Limousin, 80% sont de race Limousine. On trouve toutefois des élevages en race Charolaise dans le département de la Creuse, soit 41% des effectifs du département. L'Auvergne, à la croisée des reliefs, présente un profil racial plus varié. L'Allier est marqué par la prédominance de la race Charolaise (86%) alors que les races rustiques sont présentes dans le Sud de la région. Trois-quarts des vaches Salers du Massif-Central sont élevées dans le Cantal et le Puy de Dôme alors que quatre Aubrac sur cinq sont élevées dans l'Aveyron, la Lozère et le Cantal.

Graphique 11 : Évolution du nombre de vaches allaitantes entre 2005 et 2011 en France

(Source: BDNI/ Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



Graphique 12 : Évolution du nombre de vaches allaitantes entre 2005 et 2011 dans le Massif-Central

(Source: BDNI/ Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)

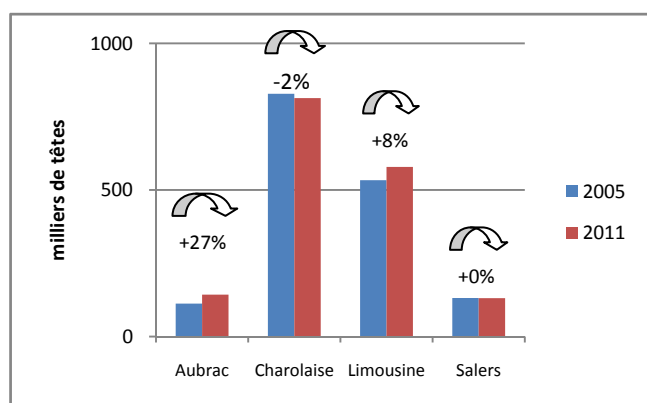


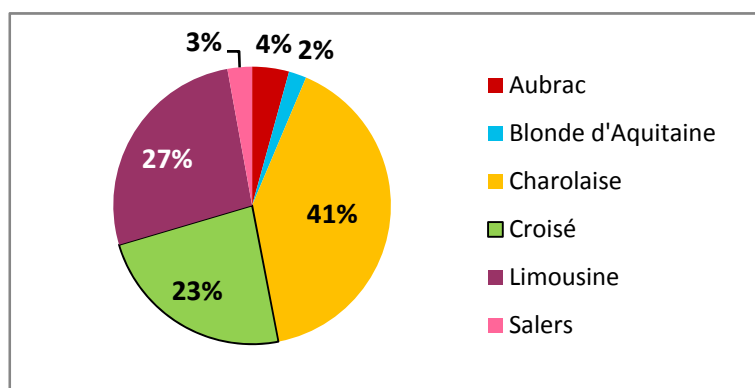
Tableau 4 : Nombre de naissances de veaux en 2010 par zone et par type racial du veau

(Source : BDNI/Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)

Zone/Type racial	Lait	Viande	Viande (hors croisés)	L+V
France	2 936 817	4 663 462	3 508 631	7 600 279
Massif-Central	312 322	2 034 502	1 558 366	2 346 824
Auvergne	125 977	595 752	372 465	721 729
Bourgogne	44 469	499 125	465 168	543 594
Languedoc-Roussillon MC	6 970	60 001	26 522	66 971
Limousin	19 338	451 900	426 403	471 238
Midi-Pyrénées MC	60 042	279 963	182 626	340 005
Rhône-Alpes MC	55 526	147 761	85 182	203 287

Graphique 13 : Part des races des veaux nés sur le Massif-Central - Année 2010

(Source: BDNI/ Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



Les régions incluses partiellement dans le Massif-Central montrent moins de préférence pour une race spécifique, à l'exception de la Lozère où 69% des vaches à viande sont de race Aubrac.

A. Dynamiques raciales :

Sur la période 2005/2011, les dynamiques sont différentes selon les races. La Limousine, reconnue sur tout l'hexagone, gagne du terrain en France (+15% - graphique 11) comme dans le Massif-Central (+8% - graphique 12). La progression de l'Aubrac est surtout localisée au sein même du Massif-Central (+27%). La race remporte l'intérêt des éleveurs de Haute-Loire et d'Allier notamment. La race Salers à l'inverse séduit les exploitants hors des frontières de la zone d'étude et principalement dans l'Est de la France (+8%). Cet intérêt pour les races rustiques s'explique, dans le contexte d'agrandissement des troupeaux, par la recherche de qualités maternelles des mères, tant sur la facilité de vêlage que la production laitière, et d'exigences alimentaires moindres. La Charolaise, toujours majoritaire, maintient tout juste ses effectifs, ce qui face à la montée des autres races, entraîne un léger repli de sa part relative aussi bien au niveau du Massif (de 47% à 45%) que de la France (de 40% à 38%).

V. DES NAISSANCES LAITIÈRES EN REPLI ET ALLAITANTES STABLES

En 2010, 7,6 millions de veaux sont nés en France dont 61% de veaux allaitants et 2,3 millions dans le Massif-Central dont 86% d'allaitants (tableau 4). Parmi eux 23% sont issus de croisements, soit entre une race laitière et une race à viande, soit entre deux races allaitantes (graphique 13). Cette dernière pratique s'observe tout particulièrement sur le bassin sud Massif-Central où près d'un veau né sur deux est croisé : il s'agit de croisements entre une mère de race rustique et mâle spécialisé viande, le plus souvent Charolais. Ce type de croisements, dont le but est d'alourdir les produits, fait partie aujourd'hui intégrante de la filière qui a structuré des démarches qualités spécifiques telles que le Bœuf du Cantal « Saveurs d'Espace », la génisse Fleur d'Aubrac...

Les naissances de bovins sont en baisse sur la période 2005/2010 (-4% en France, -2% dans le Massif-Central – tableaux 5 et 6 et graphiques 14 et 15). Cette baisse est plus accentuée au niveau français avec une réduction plus sévère au niveau des races allaitantes (-5% contre -2%). Sur le troupeau laitier, la diminution du nombre de naissances est dans la droite ligne de la baisse des effectifs de vaches.

Tableau 5 : Évolution du nombre de naissances de veaux en France selon le type racial du veau
(Source : BDNI/Normabev - Traitement - Institut de l'Élevage)

Année/Type racial	Lait	Viande	Viande (hors croisés)	Lait+Viande
2005	3 031 588	4 886 978	3 452 565	7 918 566
2006	3 013 916	4 876 639	3 495 912	7 890 555
2007	2 891 409	4 933 808	3 607 995	7 825 217
2008	3 027 587	4 762 745	3 535 844	7 790 332
2009	2 972 463	4 535 549	3 414 499	7 508 012
2010	2 936 817	4 663 462	3 508 631	7 600 279
Évolution 2010/2005	-3%	-5%	2%	-4%

Graphique 14 : Évolution du nombre de naissances de veaux en France
(Source: BDNI/ Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)

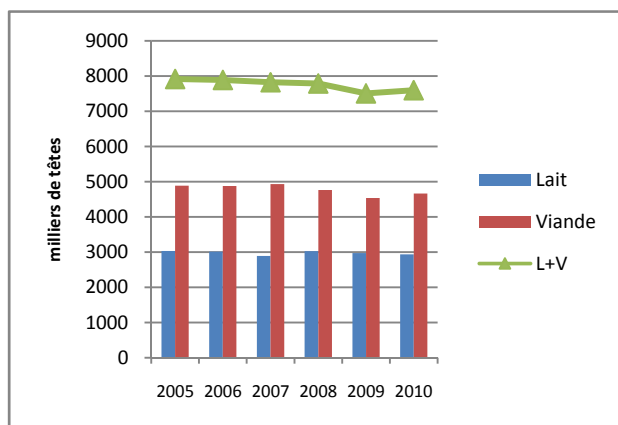
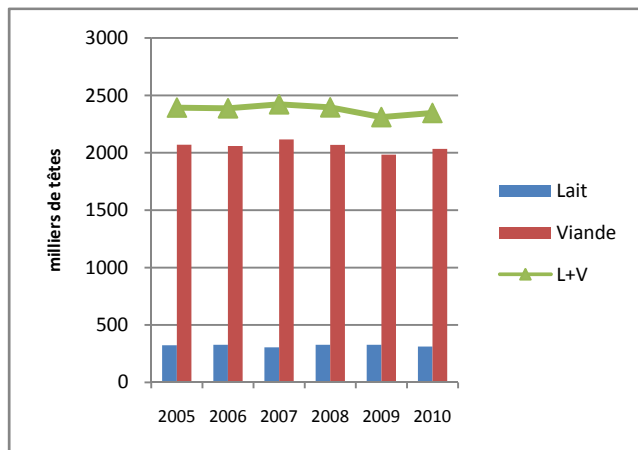


Tableau 6 : Évolution du nombre de naissances de veaux dans le Massif-Central selon le type racial du veau
(Source : BDNI/Normabev - Traitement - Institut de l'Élevage)

Année/Type racial	Lait	Viande	Viande (hors croisés)	Lait+Viande
2005	323 473	2 070 416	1 535 780	2 393 889
2006	328 049	2 059 711	1 538 950	2 387 760
2007	305 714	2 116 703	1 600 843	2 422 417
2008	327 486	2 068 822	1 582 076	2 396 308
2009	327 666	1 983 459	1 525 835	2 311 125
2010	312 322	2 034 502	1 558 366	2 346 824
Évolution 2010/2005	-3%	-2%	1%	-2%

Graphique 15 : Évolution du nombre de naissances de veaux au sein du Massif-Central
(Source: BDNI/ Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



En allaitant pur (hors croisés), le troupeau de souche évolue plus vite que le nombre de naissances qui est presque stable. Cela laisse entrevoir les problèmes de productivité en veaux rencontrés notamment à l'occasion de la crise de la fièvre catarrhale ovine mais aussi d'évolutions structurelles (agrandissement non maîtrisé...).

VI. UNE PÉRIODE DE PRODUCTION BASÉE SUR LA POUSSE DE L'HERBE

La saisonnalité des productions, c'est à dire leur période d'arrivée sur le marché est conditionnée par la longueur des cycles mais aussi par la période de vêlage.

En France comme dans le Massif-Central, il faut distinguer le type racial pour aborder la période de vêlages (graphique 16). En allaitant, 60% des vêlages ont lieu au cours du premier semestre contre seulement 37% en lait. Les vêlages des mères allaitantes se concentrent pour presque la moitié (44% en France et 48% dans le Massif-Central) sur la fin d'hiver et le début de printemps pour que l'herbe participe à la couverture des besoins alimentaires des vaches en lactation. Pour les laitières, la concentration des mises-bas a lieu sur les 4 derniers mois de l'année avec un pic en septembre.

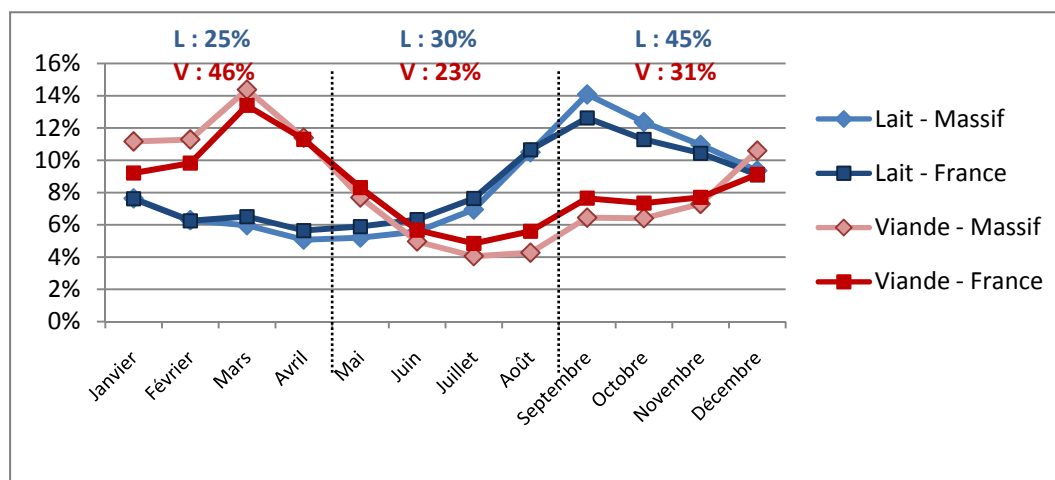
Sur la période 2005/2010, les vêlages de vaches allaitantes se sont légèrement moins concentrés sur les quatre premiers mois de l'année (graphique 17). Ce décalage des naissances vers l'automne et le début de l'hiver (27% des naissances en 2005 contre 31% en 2010) est la conséquence de politiques régionales d'étalement de la production impulsées par les filières, notamment en Limousin.

A. Spécificités des bassins de production (graphique 18) :

Les éleveurs du Charolais et de la zone rustique regroupent leurs vêlages en fin d'hiver pour profiter de la pousse de l'herbe. Dans le Charolais, les naissances se concentrent en bâtiment et débutent dès décembre. Dans le bassin rustique, la croissance végétative de l'herbe est plus tardive et il faut attendre le mois de janvier pour observer un pic de vêlages. Ces derniers sont également moins précoces de manière à réaliser la mise à la reproduction avant l'utilisation de prairies d'altitudes ou estives. Le Limousin se distingue par deux périodes de vêlages : une en hiver et une en automne, plus pratiquée dans les élevages naisseurs-engraisseurs. Enfin, il faut noter que les producteurs de veaux lourds comme de veaux de lait sous la mère étalent les vêlages sur l'année, et ce pour des raisons d'approvisionnement des filières.

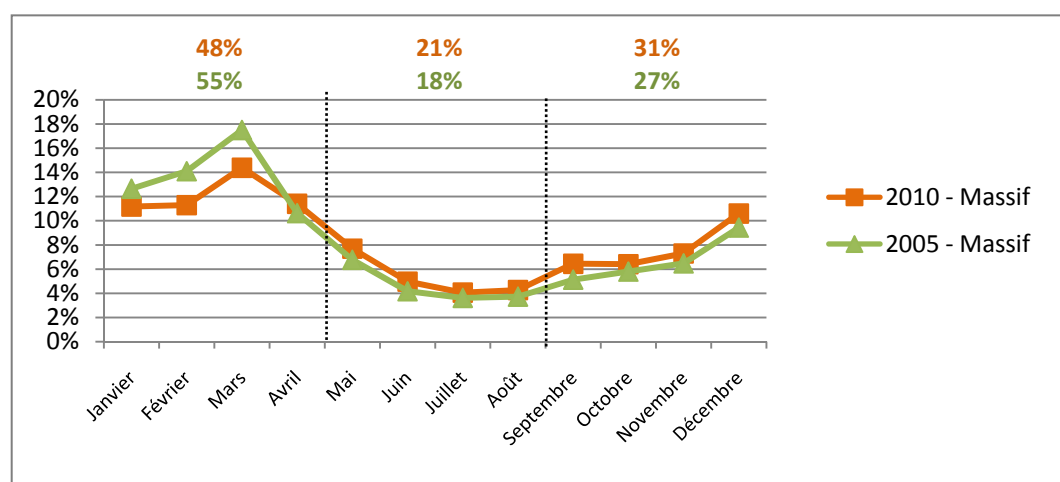
Graphique 16 : Répartition des mois de naissance des veaux sur l'année 2010 par type racial en France et dans le Massif-Central

(Source: BDNI/Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



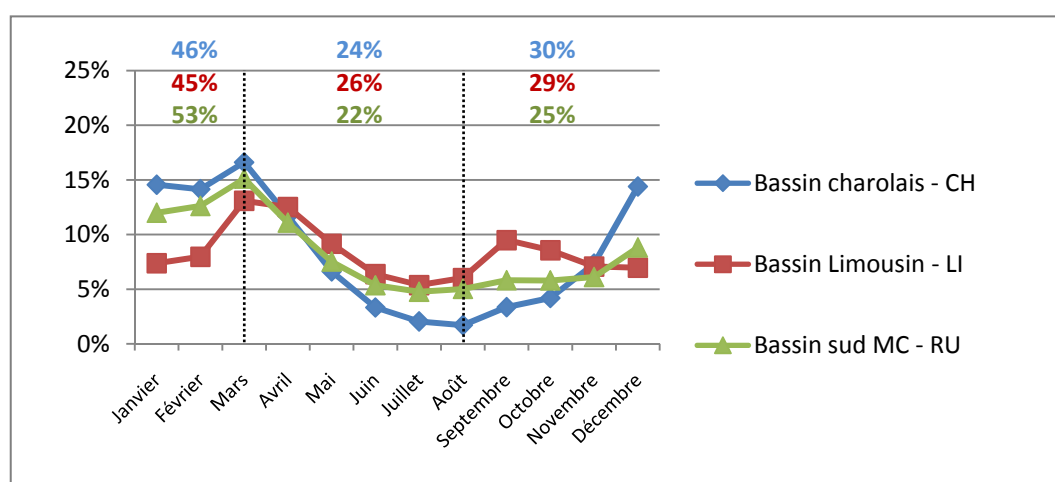
Graphique 17 : Répartition des mois de naissance des veaux dans le Massif-Central en 2005 et 2010

(Source: BDNI/Normabev - Traitement Institut de l'Élevage)



Graphique 18 : Répartition des mois de naissance des veaux sur l'année 2010 par bassin

(Source: BDNI/Normabev - traitement Institut de l'Élevage)



À RETENIR :

Le Massif-Central confirme sa place de berceau allaitant avec 1,8 millions de vaches allaitantes soit 43% des effectifs français et 15% des effectifs européens. Les éleveurs du Massif-Central ont choisi de travailler avec les races spécialisées de leur berceau. Sur la zone sud, ils pratiquent régulièrement le croisement pour la vente de produits terminaux. Enfin, à l'exception du bassin Limousin, les vêlages restent concentrés en hiver limitant ainsi l'étalement de la production aux cycles de production.

Entre 2005 et 2011, le Massif-Central participe à la progression du cheptel allaitant français et suit la décapitalisation laitière au même rythme qu'au niveau national. En 2011, les effectifs subissent de plein fouet la sécheresse. Les tendances à suivre après cette année de diminution des effectifs sont encore incertaines. En allaitant, la progression des effectifs de vaches s'est accompagnée d'une stagnation des naissances, interrogeant sur la productivité des troupeaux. Un enjeu fort de la production repose donc sur le maintien de ce potentiel de production conséquent mais dont les équilibres semblent fragiles.

ANNEXES

Évolution du nombre de femelles de plus de 36 mois dans le Massif-Central par région selon le type racial (Source : BDNI/Normabev traitement Institut de l'Élevage)

Région/année/ type racial	Lait	Viande	Lait +Viande
Auvergne (évol. 2011/2005)	(-10%)	(4%)	(0%)
2005	244 100	462 920	707 020
2006	238 511	470 476	708 987
2007	237 562	480 890	718 452
2008	239 602	490 072	729 674
2009	233 585	489 419	723 004
2010	226 955	496 596	723 551
2011	220 725	482 797	703 522
Bourgogne (évol. 2011/2005)	(-11%)	(3%)	(1%)
2005	63 941	449 871	513 812
2006	62 451	457 071	519 522
2007	60 561	462 729	523 290
2008	60 289	469 564	529 853
2009	59 098	470 167	529 265
2010	57 899	474 359	532 258
2011	56 619	464 435	521 054
Languedoc-Roussillon MC (évol. 2011/2005)	(-8%)	(7%)	(3%)
2005	17 619	46 252	63 871
2006	17 223	46 695	63 918
2007	17 260	47 584	64 844
2008	17 596	49 172	66 768
2009	16 843	49 789	66 632
2010	16 449	51 237	67 686
2011	16 200	49 619	65 819
Limousin (évol. 2011/2005)	(-13%)	(-2%)	(-3%)
2005	38 783	458 001	496 784
2006	37 345	460 979	498 324
2007	36 704	465 244	501 948
2008	36 929	466 584	503 513
2009	36 324	467 537	503 861
2010	34 909	466 718	501 627
2011	33 719	450 317	484 036
Midi-Pyrénées MC (évol. 2011/2005)	(-10%)	(3%)	(0%)
2005	96 505	257 844	354 349
2006	92 613	258 397	351 010
2007	91 479	262 936	354 415
2008	93 060	265 947	359 007
2009	90 478	267 747	358 225
2010	88 382	271 475	359 857
2011	86 796	266 838	353 634
Rhône-Alpes MC (évol. 2011/2005)	(-6%)	(10%)	(1%)
2005	105 701	93 155	198 856
2006	104 163	95 777	199 940
2007	103 500	98 557	202 057
2008	104 729	100 951	205 680
2009	102 656	101 218	203 874
2010	101 231	104 377	205 608
2011	99 028	102 440	201 468

Évolution du nombre de naissances de veaux dans le Massif-Central par région selon le type racial
(Source : BDNI/Normabev traitement Institut de l'Élevage)

Région/Année/Type racial	Lait	Viande	Lait +Viande
Auvergne (évol. 2010/2005)	(2%)	(-1%)	(0%)
2005	123 362	601 588	724 950
2006	127 661	600 858	728 519
2007	121 252	620 797	742 049
2008	131 421	605 423	736 844
2009	133 108	578 288	711 396
2010	125 977	595 752	721 729
Bourgogne (évol. 2010/2005)	(-9%)	(0%)	(-1%)
2005	49 133	498 708	547 841
2006	47 501	493 430	540 931
2007	45 381	512 178	557 559
2008	47 057	510 670	557 727
2009	45 930	485 737	531 667
2010	44 469	499 125	543 594
Languedoc-Roussillon MC (évol. 2010/2005)	(1%)	(5%)	(5%)
2005	6 922	57 131	64 053
2006	6 672	57 310	63 982
2007	6 525	59 163	65 688
2008	7 533	59 003	66 536
2009	7 608	58 432	66 040
2010	6 970	60 001	66 971
Limousin (évol. 2010/2005)	(-22%)	(-3%)	(-4%)
2005	24 701	466 297	490 998
2006	26 469	466 183	492 652
2007	20 715	473 349	494 064
2008	20 976	459 421	480 397
2009	20 536	444 128	464 664
2010	19 338	451 900	471 238
Midi-Pyrénées MC (évol. 2010/2005)	(-5%)	(-5%)	(-5%)
2005	63 502	295 371	358 873
2006	65 159	293 305	358 464
2007	59 026	296 654	355 680
2008	61 800	284 256	346 056
2009	62 065	273 944	336 009
2010	60 042	279 963	340 005
Rhône-Alpes MC (évol. 2010/2005)	(-1%)	(-2%)	(-2%)
2005	55 853	151 321	207 174
2006	54 587	148 625	203 212
2007	52 815	154 562	207 377
2008	58 699	150 049	208 748
2009	58 419	142 930	201 349
2010	55 526	147 761	203 287